



10^{ème} anniversaire du conflit syrien

« Il faudra au moins deux générations pour reconstruire la Syrie »

Note aux rédactions :

. **Lucile Papon**, directrice régionale Handicap International pour les programmes Moyen-Orient de 2016 à fin 2020, est disponible pour des interviews.

. Des experts Handicap International au Liban ou en Jordanie sont également disponibles pour des interviews.

. Le dossier de presse « Conflit syrien : état des lieux dix ans après le début du conflit » est disponible ci-joint.

Lyon, le 2 mars 2021. 10 ans après le début du conflit, alors que les combats continuent en Syrie, le travail de reconstruction du pays s'annonce colossal : diversité et étendue des armes explosives qui polluent le territoire, infrastructures et villes détruites par les bombardements incessants, population syrienne déplacée, traumatisée, blessée et paupérisée... Handicap International appelle la communauté internationale à donner les moyens d'agir aux différents acteurs de l'aide en Syrie.

La Syrie, un pays dévasté par les armes explosives

L'ampleur et la diversité des explosifs qui polluent la Syrie sont sans précédent. Tous les types d'armes explosives contaminent aujourd'hui le territoire syrien, empêchant la reconstruction de nombreuses infrastructures détruites par les bombardements. En 10 ans, la majorité des grandes villes syriennes ont été touchées de manière disproportionnée par les armes explosives et les bombardements. Au moins **113 100 utilisations de munitions explosives provenant de 30 425 conflits ont été enregistrées dans les régions d'Alep, d'Idlib et de Lattaquié entre juillet 2013 et mai 2019**¹.

/ Contact presse

Audrey Janvier

M. 06 98 65 63 94

M. a.janvier@hi.org

¹ <https://storymaps.arcgis.com/stories/a5b4613b6a274748b158f6b2f5645b72>

« La Syrie est un cas à part en matière de contamination pour 2 raisons. La première réside dans la très grande variété d'armes utilisées. Après 10 ans de conflits, tout le spectre des armes explosives contamine le sol syrien : bombes non explosées, restes de bombes explosées, armes improvisées, mines improvisées, des pièges explosifs... La deuxième raison réside dans le type de zones touchées. On remarque que les zones urbaines ou périurbaines sont les plus touchées, or nous savons d'expérience qu'il est particulièrement ardu de déminer les zones urbaines. Dans certaines villes syriennes nous pourrions presque compter la contamination en mètres cubes en raison des mille feuilles de gravats et de restes explosifs qui polluent les sols. » explique Emmanuel Sauvage, directeur de la réduction de la violence armée de Handicap International.

Alors que **11,5 millions de personnes sur une population de 17 millions de personnes, sont actuellement exposées aux risques des restes explosifs en Syrie** et que **12 000 personnes ont été victimes de restes explosifs entre novembre 2018 et février 2020**², le déminage et l'éducation aux risques doivent être un axe prioritaire de l'aide internationale. Après Homs en 2012, Alep en 2016, La Goutha en 2017, Deraa en 2018, Idlib en 2019 etc., le même scénario se répète : des bombardements massifs et répétés dans des zones peuplées ont des conséquences humanitaires tragiques.

Une population syrienne blessée, déplacée et traumatisée

Entre 2011 et 2019, 87 524 personnes ont été tuées ou blessées par des armes explosives en Syrie. 85% de ces victimes étaient des civils³. Or, lorsqu'elles ne tuent pas, les armes explosives détruisent des familles entières : traumatismes physiques et psychologiques, exode, pauvreté ...

Depuis 2011, plus de la moitié de la population syrienne a été déplacée à cause de la violence du conflit. **6,7 millions**⁴ de syriens sont déplacés à l'intérieur de la Syrie, vivant parfois dans des conditions très difficiles. Alors que les infrastructures essentielles et l'économie syrienne sont détruites, 80% des Syriens vivent actuellement en dessous du seuil de pauvreté. **5,6 millions**⁵ de personnes ont trouvé refuge dans les pays voisins : Liban, Jordanie, Egypte, Irak ou encore Turquie. Dans ces pays, touchés par la crise syrienne, les équipes de Handicap International sont témoins des souffrances et du traumatisme de la population syrienne.

Dans un contexte où la population syrienne fait déjà face à des blessures physiques et psychologiques lourdes et invalidantes, l'épidémie de Covid-19 ne fait qu'aggraver les conditions de vie déjà dramatiques de ces personnes. En Syrie, où on estime que **seuls 53% des hôpitaux sont pleinement fonctionnels**⁶, accéder aux soins de base relève du défi. Par ailleurs, les restrictions dans les pays d'accueil compromettent la capacité pour les réfugiés syriens à se faire soigner, qui craignent d'être arrêtés en dehors des heures de couvre-feu par exemple.

/ Contact presse

Audrey Janvier

M. 06 98 65 63 94

M. a.janvier@hi.org

L'immense travail de reconstruction

D'expérience, les équipes de Handicap International savent qu'une telle reconstruction prend du temps. **Au Laos par exemple, 45 ans après la fin des combats, il faut encore déminer le territoire.** En Bosnie-Herzégovine, la reconstruction du pays est également

² <https://www.unmas.org/en/programmes/syria>

³ <https://aoav.org.uk/explosiveviolence/syria/>

⁴ <https://www.unocha.org/story/daily-noon-briefing-highlights-syria-10>

⁵ <https://data2.unhcr.org/en/situations/syria>.

⁶ Organisation mondiale de la santé (OMS), Whole of Syria consolidated Health Resources and Services Availability Monitoring System (HeRAMS), Q4 2019.

passée par la **restauration du lien social entre les différentes communautés**, brisé par les conflits. Il faudra donc des décennies de travail pour reconstruire la Syrie.

« Lorsque nous pourrons parler de reconstruction du pays, il faudra l'envisager sous un angle multiple : déminage bien sûr, reconstruction des villes dévastées, mais également soins de long terme pour les blessés, accompagnement des traumatismes psychologiques, apaisement des relations entre les communautés qui ont pu s'affronter... une chose est certaine, cela va prendre du temps. **Je pense qu'il faudra au moins deux générations pour reconstruire ce pays dévasté.** » explique Emmanuel Sauvage, directeur de la réduction de la violence armée de Handicap International.

Donner les moyens d'agir aux acteurs de l'aide humanitaire

Afin de faciliter la reconstruction du pays, Handicap International rappelle qu'il faut donner aux acteurs de l'aide les moyens d'agir. **L'association appelle donc la communauté internationale à garantir un accès sûr et sécurisé aux populations dans le besoin, dont la majorité sont dépendantes de l'aide humanitaire.**

En 2018, alors que les acteurs de l'aide estimaient que 3,4 milliards de dollars étaient nécessaires pour venir en aide à la population syrienne, les fonds dédiés par les bailleurs au financement de la crise syrienne s'élevaient à 2,1 milliards⁷. **Pour Handicap International, les Etats doivent poursuivre leurs engagements sur le long terme tout en assurant la diversité des projets financés.** En effet la diversité et la complémentarité des projets sont essentiels. Les populations touchées par la crise syrienne ont besoin de soins de réadaptation, de soutien psychologique, d'un soutien dans leur vie quotidienne pour les plus vulnérables comme les personnes handicapées par exemple, autant qu'ils ont besoin de distribution de kit d'hygiène, alimentaire, projets de cash transfert, etc.

Déclaration politique contre l'usage des armes explosives en zones peuplées : protéger les civils des bombardements

Les catastrophes qui se succèdent depuis 10 ans en Syrie illustrent les effets de long terme dramatiques de l'utilisation des armes explosives en zones peuplées. Bombarder les civils ce n'est pas la guerre, c'est un crime.

Le processus diplomatique visant à parvenir à une **déclaration politique internationale pour faire cesser l'utilisation d'armes explosives à large rayon d'impact en zones peuplées a débuté en octobre 2019.** À ce jour, plus de **70 États** ont participé à la rédaction de la déclaration politique internationale. Le projet de déclaration politique internationale en est à sa phase finale de négociation. Après une interruption d'un an, liée à la Covid-19, le processus diplomatique reprend avec nouvelles discussions entre les Etats, les agences des Nations unies, les organisations internationales et la société civile du **3 au 5 mars prochains. L'accord international devrait être proposé aux États pour approbation à l'été 2021.**

/ Contact presse

Audrey Janvier

M. 06 98 65 63 94

M. a.janvier@hi.org

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis près de 40 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérables, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits

⁷ <https://www.unocha.org/syria>

fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, États- Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), colauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.

/ Contact presse

Audrey Janvier

M. 06 98 65 63 94

M. a.janvier@hi.org